

M. A. RAUL VALLEJOS

SALTA 2960

SANTA FE

República Argentina.

M. A. Raúl Vallejos

,saluda con elevada consideración al
Señor Paul Hazard y tiene el honor de remitirle - por separado - un ejemplar de
su folleto intitulado: "Ritmo inicial", (sonetos), que acaba de dar a publici-/
dad.-

Sin más, le ruega que se digne acep-
tar complacido la expresión de los sentimientos más profundamente respetuosos.-

Santa Fe, (República Argentina), Febrero 10 de 1940.--

dans:

P.-H. Simon. —

Préface l'après.

quasi.

STUDIO HOTEL

J. LAFORTUNE, P^{re}

4, Rue du Vieux-Colombier

(PLACE SAINT-SULPICE)

PARIS VI^e

TOUT LE CONFORT

TÉLÉPH. LITTRÉ 31-81

R. C. SEINE 660.891

Le 2 avril 1940

Cher Monsieur,

Hier, comme je passais à Paris, mon éditeur m'a fait prendre connaissance du magnifique article que vous avez consacré à mon tout petit livre. Je me suis rendu aussitôt à l'Information pour vos remercîments, mais j'ai appris par mon ami Cornaert que vous auriez quitté l'Hotel Continental. J'ai été sonner à votre domicile, rue de l'Arcade, mais sans succès. Il ne me reste qu'à vous écrire ce mot hâtif pour vous dire combien j'ai été touché des termes si affectueux, si compréhensifs, si féliciteux par lesquels vous avez présenté le modeste fruit de mes veilles à l'ivoire au grand public de Marianne. J'ai mis à effet

beaucoup de sincérité dans ces quelques pages, et j'
voudrais qu'elles fussent lues par un grand nombre
d'hommes de mon âge; car je crois qu'elles dépassent
à peu près l'état d'esprit dans lequel il faudra nous
placer pour gagner la dure bataille de la paix, grand
nous aurons gagné la guerre - ce qui n'est pas encore
fait, hélas! mais ce qui ne peut guère se pas
être fait. Malheureusement, j'ai jamais eu beaucoup
de chance, jusqu'ici avec mes livres; ils n'ont guère valu
de précieux témoignages - et le vôtre, celui de Dubanel, de
Mauriac et quelques autres de qualité - mais je n'ai jamais
réussi à toucher ~~un~~ grand public; et je me demande
quelquefois si je ne perds pas mon temps.
Je serai content de causer de cela, et de quelques
autres sujets voisins, avec vous, cher monsieur, lors de
mon prochain passage à Paris, dans quelques semaines. Vos
saves sent-être que j'ai été envoyé à monner à

STUDIO HOTEL

J. LAFORTUNE, P^{re}

4, Rue du Vieux-Colombier

(PLACE SAINT-SULPICE)

PARIS VI^e

TOUT LE CONFORT

TÉLÉPH. LITTRÉ 31-81
R. C. SEINE 660.891

Le 194

Grand, si je fais, je crois, d'assez bon travail.
Je me permets donc de vous demander un
rendez-vous quand je saurai à quelle date j'
reviendrai en France. Ce sera probablement vers
le début de juin.

Il n'est pas nécessaire que je développe les raisons
pour lesquelles j'ai été touché et flétri par un
témoignage qui vient d'un des esprits pour lesquels j'ai
le plus grand respect et qui va à ce que je crois
être le meilleur de moi-même.

Croyez, si vous pouvez, de ma sincère
affectueuse gratitude et à ma fidèle

P. Henri Simon

Banco do Brasil

Endereço Telegraphico

"Satellite"

VIA AEREA

19, rua Anita Garibaldi.

Copacabana. Rio de Janeiro.

Cher Monsieur Paul Hazard.

Paris.

Cher Monsieur.

Après lui, il y a quelques jours, dans un

journal d'ici, que vous étiez en train d'écrire

une étude sur l'histoire des idées du XVII^e siècle, j'ai voulu vous envoyer, par la poste,

mon livre, paru en 1937, sur les "origines grecques de la théorie de la santé naturelle de l'homme", idée typique, à mon avis, de la

pensée française du XVII^e.

Malheureusement, par faute de la personne

VIA AEREA

Banco de Brasil
Banco de Portugal
Banco de España
Banco de México

19, rue de la Ville-Vieille
Paris
chargé de la commission, il vous a été envoyé un
volume qui s'était destiné à un ami de
Costa Rica, tandis qu'à celui était remis le
votre.

Je me suis efforcé de vous l'envoyer,
en vous envoyant aujourd'hui ce
port, le volume que j'ai eu de l'éditeur

de vous offrir. Je suis sûr que vous en
trouverez un grand intérêt, et
surtout de plusieurs écrivains français,
et, en ce moment, Mr. Fortunat Strowski
peut le faire traduire dans votre belle
langue. Il s'agit de l'influence de
l'indien du Brésil dans la littérature
française, du XVII^e au XVIII^e siècle, sur
ce sujet, j'ai fait un essai de conférence,
l'année dernière, à la Sorbonne.
Je profite de tout de vous saluer très res-
pectueusement. Alfonso Arias de Melo Franco.

VIA AEREA

Banco do Brasil

Endereço Telegraphico

"Satellite"



Monsieur.

M. Paul Hazard.

Académie Française

24. Rue de l'Arcade, Paris



Paris

France

Mod. 03/05